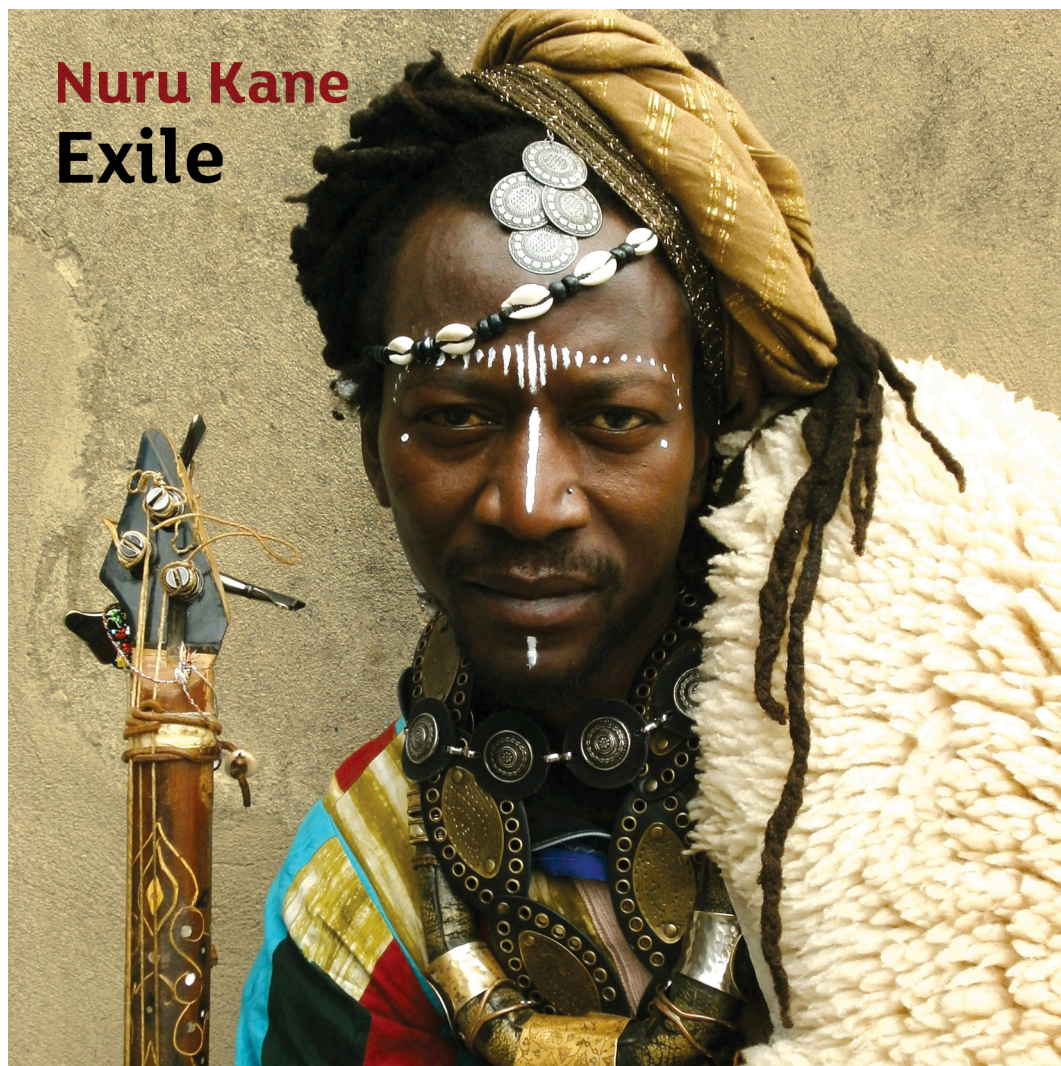


NURU KANE

EXILE



Nuru Kane
Exile

SORTIE NATIONALE LE 29 janvier 2013
[Riverboat - World Music Network/ Harmonia Mundi]

DOSSIER DE PRESSE

www.tchekchouka.com
tchekchouka@orange.fr

Tel: 0033(1)69 31 09 58 / 0033(1)6 18 44 30 80



Nuru KANE

Nouvel album **Exile**

Nuru Kane conduit avec maestria son groupe Bayefall Gnawa vers de nouvelles contrées. « EXILE » est son carnet de voyage : On y déguste les sonorités du wolof, de l'anglais, du français à travers sa voix puissante et singulière.

Chaque escale est une expérience délicieuse et inattendue où se côtoient le guembri, la calabasse, le violon, le oud, la kora ou encore le balafon et le n'goni... Autant d'instruments qui témoignent de ses pérégrinations à travers l'Europe et l'Afrique du nord, et de son attachement à sa terre natale, le Sénégal.

On passe ainsi facilement du blues mandingue au flamenco en passant par le m'balax, le funk ou encore la musique Gnawa à laquelle il rend un vibrant hommage. Il y a de quoi émoustiller nos écoutilles et se laisser porter par la transe...

Mélodies captivantes, refrains lancinants, La musique de Nuru Kane envoûte autant que le personnage. Cela tient à sa voix ensorceleuse bien sûr ! Mais il y a aussi son élégance naturelle, sa stature majestueuse, ses parures uniques ! Nuru est un chanteur charismatique, conscient de la tribune dont il dispose. Tantôt avec humour, tantôt avec gravité, l'artiste évoque les thèmes qui lui tiennent à cœur : Respect et tolérance. Il dénonce le racisme, la dictature... Et en revient à l'exil, bien sûr...

« EXILE »

Un album Afro-Gnawa en dehors des frontières



Contact scène

Tchekchouka / 0033 (0)6 18 44 30 80

tchekchouka@orange.fr www.tchekchouka.com

Biographie

Nuru Kane est originaire de la Médina à Dakar, Sénégal. Au départ il était membre d'une troupe de jeunes danseurs, et ce n'est qu'à l'adolescence qu'il s'est initié à la basse et a commencé à jouer et à chanter dans des groupes. Ses influences musicales comprennent entre autres et bien évidemment Youssou N'dour, la célébrité locale, mais il s'inspire autant du blues, du reggae que du jazz.

C'est à la fin des années 90, peu de temps avant s'être installé à Paris, que lors d'un premier voyage au Maroc il a véritablement découvert la musique gnawa. Il a été immédiatement captivé par les rythmes, l'énergie et la spontanéité du gnawa et il s'est vu envoûté par le son profond du guimbri. Muni de son propre instrument, il est alors rentré en Europe où il rejoint Thierry Fournel pour former le Bayefall Gnawa.

C'est en 2004, que loin de Paris le groupe s'est fait remarquer pour la première fois à la suite d'une invitation au Festival du Désert au Mali. Le succès du concert a été tel qu'il a tout de suite suscité l'attention d'une équipe de la BBC qui filmait le festival. Après ce succès, Nuru a été invité à se produire à Londres et à de nombreux autres concerts à travers l'Europe, en solo ou avec le Bayefall Gnawa, et un contrat avec Riverboat / World Music Network s'est finalisé. Dans la foulée, il participe à l'édition 2004 d'Africolor

Au cours de l'année 2006, son premier album SIGIL a été mis en vente à travers le monde entier. Il a tout de suite reçu un accueil chaleureux, mis en avant pour la qualité de sa production et la richesse de ses arrangements, par les principales revues musicales, les webzines et Dj de par le monde. Proclamé chef d'œuvre par le site rollingstone.com, l'album a été sélectionné parmi la sélection de Top of the Pops et décrit comme un « must have » par les éditeurs d'Amazon. Le succès de SIGIL s'est vu récompensé à Séville lors du Womex 2006 où le groupe a fait sensation, et a été nommé parmi les « best newcomer » du prix musiques du monde 2007 par la BBC3.

Nuru Kane s'affirme avec "Number One Bus" (Iris Music / Harmonia Mundi), son second album sorti début 2010, comme le nouveau grand auteur / compositeur africain. Il entame alors plusieurs tournées à travers l'Europe (France, Norvège, Suède, Pays-bas, Portugal...) et l'Afrique du Nord assurant avec brio les premières parties de Tony Allen, Salif Keita ou encore la tête d'affiche de festivals renommés.

En 2012 il retourne en studio et enregistre son nouvel album "Exile", audacieux et envoûtant, produit en Angleterre par le label Riverboat/ World Music Network. Ce nouvel opus évoque ses expériences à travers l'Europe et l'Afrique du nord, loin de sa patrie natale, le Sénégal. Avec son groupe Bayefall Gnawa, ils ont façonné un album riche et varié qui nous fait passer du blues mandingue au flamenco en passant par le m'balax, le funk ou encore la musique Gnawa qui l'a profondément marqué et à laquelle il rend un vibrant hommage.

Discographie

- Nuru Kane", **Number One Bus** - 3d Family, Harmonia mundi (2010)
- Nuru Kane", **Sigil** - Riverboat Records/World Music Network (2008)



Les musiciens



- Nuru Kane** : Chant, Guembri, Guitare
- Mamadou Sarr** : Calebasse, Djembe
- Jawad El Garouge** : Percussions Choeurs
- Thierry Fournel** : Guitares, N'goni, Oud, Choeurs
- Hicham Takaoute** : Basse
- Diabel Cissokho** : Kora, Choeurs
- Bou Abdallah Khelifi** : Violon
- Bakary Diarra** : Balafon
- Sika Gblondoume** : Choeurs

Presse

"Sénégalais d'origine, Nuru Kane a le blues malien au bout des doigts, des rythmes gnawa dans la peau et pour langues, le wolof et le français. Autant de signes particuliers qui expliquent pourquoi Sigil - son premier disque autour du projet Bayefall Gnawa - est si inclassable." **Fleur De la Haye, RFI**

« Appuyée sur un rythme hypnotique et très majoritairement acoustique, la voix, gorgée d'un extraordinaire nuancier, impulse une extrême vitalité à l'ensemble »
Christian Larrède, Les inrockuptibles

« Un artiste d'Afrique de l'ouest avec qui il faut désormais compter »
Elizabeth stoudmann, vibrations

« Un brassage improbable mais efficace pour un album inspiré et engageant. Nuru kane chante l'alliance des peuples et montre l'exemple »
Nadir chougar, World sound

"This is an original and beautifully crafted musical fusion of two very different cultures of Africa. A real treat for those who appreciate music that comes from the heart."

Chino Odimba, BBC Africa on Your Street

"Kane's live performance showed the awesome genius of his African tunes in all their greatness. Hotly tipped as the next big African star he is strikingly handsome and obscenely gorgeous."

Bunmi Akpata-Ohohe, Africa Today

"I saw Nuru Kane and the band he works with, Bayefall Gnawa, at a festival. They performed with the energy of a hunt, the passion of new lovers and the precision and musicality of the lead violin in London Philharmonic. Their stage presence was such that we became largely unaware of the stage, just captivated by these characters and their sounds and selves"

D. Thorne, Amazon.co.uk customer review

"Nuru is a tall and charismatic character with his own style- he is something special" **Charlie Gillett, BBC**

"Nuru Kane is almost Errol Flynn like_ like in his charismatic command of a room. Full of confidence and sparkle but never overblown or gauche. His voice is wonderful, his songs intriguing... a star in the making"

Howard Male

Scènes principales:

Plus de 250 concerts dans toute l'Europe et en Afrique.

Festival Alter Eco (Cabaret Sauvage), France
Festival Fest'Afrik, Tartas (Landes), France
Festival Voix des pays de Fougères (1ere partie de Salif Kéita), France
Festival Les percussions du monde, Nostang, France
Festival Terre de Couleurs de Daumazan, France
Festival « un été à Bourges », France
Festival Au Desert, Tombouctou, Mali
Festival « oslo world festival » Norvège
Festival FMM Sines, Portugal
Festival Druga Dogba, Slovènie
Festival Oyé, Liverpool, UK
Festival « London African festival », UK
Festival « Deal Maritime folk festival », UK
Festival « World Music » , Dublin, Irlande
Festival international des musiques gnawa, Alger
Festival Mawazine, Maroc
Festival Blues de corralejo, Canaries, Espagne
Festival Roots, Amsterdam, Pays-Bas
Festival African Hertme, Pays-bas

.....

Tournée en Norvège, Suède, Danemark
Tournée des Centres culturels français au Sénégal
Tournée au Royaume Uni
Tournée française en 1ere partie de Tony Allen

Presse 2012

Radios

FPP: Interview le 18 fev

Radio chaine 3: "Metis-sons"coups de coeur 2012 (émission du 15 mars)

France Inter: Ouverture de l'émission "Summertime" + annonce du concert

FIP : Diffusion antenne

Radio Nova : Interview le 18 mars « Neo Geo » de Bintou, spots, annonces, play list...

Web

Deezer : En selection

Télérama : Annonce dans la newsletter de Télérama (170 000 abonnés)

Presse écrite

Télérama: 1 module quadri dans « l'agenda des evenements Télérama » édition sortir à paraitre le 16/05/12

Mondomix, Vibrations, libération....

Nuru Kane / Riverboat / 2012



Nuru Kane conduit avec maestria son groupe Bayefall Gnawa vers de nouvelles contrées. « EXILE » est son carnet de voyage : On y déguste les sonorités du wolof, de l'anglais, du français à travers sa voix puissante et singulière.

Chaque escale est une expérience délicieuse et inattendue où se côtoient le guembri, laalebasse, le violon, le oud, la kora ou encore le balafon et le n'goni... Autant d'instruments qui témoignent de ses pérégrinations à travers l'Europe et l'Afrique du nord, et de son attachement à sa terre natale, le Sénégal.

On passe ainsi facilement du blues mandingue au flamenco en passant par le m'balax, le funk ou encore la musique Gnawa à laquelle il rend un vibrant hommage. Il y a de quoi émoustiller nos écoutilles et se laisser porter par la transe...

Mélodies captivantes, refrains lancinants, La musique de Nuru Kane envoûte autant que le personnage. Cela tient à sa voix ensorceleuse bien sûr ! Mais il y a aussi son élégance naturelle, sa stature majestueuse, ses parures uniques ! Nuru est un chanteur charismatique, conscient de la tribune dont il dispose. Tantôt avec humour, tantôt avec gravité, l'artiste évoque les thèmes qui lui tiennent à cœur : Respect et tolérance. Il dénonce le racisme, la dictature... Et en revient à l'exil, bien sûr...

« EXILE »

Un album Afro-Gnawa en dehors des frontières

Pistes

1. Afrika
2. Exil
3. Bambala
4. Niang Balo
5. Corriendo
6. Wango
7. Sadye
8. Yes We Kane
9. Issoire
10. Bayil
11. Zikar



MONDOMIX

Le magazine des musiques et cultures dans le monde

février 2013

50 ●●●● AFRIQUE



NURU KANE

“EXILE”

(Riverboat/World Music Network)

Sénégalais de naissance, Nuru Kane n'a jamais eu l'intention de rester dans Dakar et ses environs pour jouer et nourrir sa musique. **Son passeport coincé sous les cordes de son guembri, c'est accompagné de balafons et de guitares qu'il bourlingue au rythme de percussions**, qui ne sont parfois rien d'autre que des mains qui claquent. Depuis l'Afrique où il entame un blues mandingue, il rallie le Maroc pour s'imbiber de musique gnawa puis, passé Gibraltar, se retrouve embarqué dans des atmosphères hispanisantes. Et même si l'océan les sépare, il garde toujours une oreille orientée sur Kingston. Ereintant périple musical où styles comme humeurs fusionnent et cohabitent et dont Nuru est probablement revenu sur les rotules. Mais ça valait la peine.
Franck Cochon

Amina

Avril 2013

vitamina MIX



NURU KANE

« Exile »

(RIVERBOAT RECORDS/WORLD MUSIC NETWORK)
L'oiseau voyageur n'a pas coupé ses racines et, au seuil de la quarantaine, l'artiste sénégalais Nuru Kane livre un dernier album où le goût de la rétrospective se joint à la mémoire des sources. Néanmoins, si un indéniable cachet sahélien marque l'esthétique de cet album vibrant et aux allures poétiques, ses escapades nombreuses - latines, reggae, blues (mais celle-ci en est vraiment une ?)- nourrissent et donnent l'empreinte de l'originalité à un répertoire axé sur deux éléments basiques. D'une part, les influences mélodiques venant des chants religieux de la confrérie soufie des Mourides, emblème de l'Islam tolérant du pays de la Teranga, dont le chef Cheick Amadou Bamba officiait à partir de la villa sainte de Touba (d'où son surnom Serin Touba, le seigneur de Touba). De l'autre, les spirales de transe du répertoire, celui-ci également d'inspiration mystique, des Gnawa du Maroc, descendants des esclaves bambara et pratiquant des rituels thérapeutiques culminant dans les séances de possession pendant la Lilah ou nuit sacrée. Un backround impressionnant et enrichi par les frappes sourdes du sabar, des emprunts jamaïcains ou des accents de culture hip-hop.

Album: Nuru Kane, Exile (Riverboat Records)



[Howard Male](#)

Saturday 09 March 2013

Along with the dry, rasping sound of the guimbri (a three-stringed lute) that's always been his trademark instrument, it's this London-based Senegalese singer-songwriter's urgent frayed voice that gives this eclectic set cohesion.

His previous albums have been energetic but rough around the edges. Here musical ideas (embracing everything from gnawa to reggae) have been better followed through, resulting in his most accessible effort to date.



RFI Musique, Bertrand Lavaine

Nuru Kane Nouvel album, *Exile*

13/03/2013 -

Sénégalais globe-trotter, artiste discret et très attaché au sens qu'il donne à sa démarche au-delà de la musique, Nuru Kane sort son troisième album baptisé *Exile* dans lequel il met encore davantage en pratique le rapprochement des cultures sans aucune aliénation.

Le mode de vie sédentaire n'est pas fait pour Nuru Kane. Le chanteur sénégalais, arrivé en France en 1998, est plutôt un adepte de l'incessante vadrouille. Il était ici, à Londres ; on l'a vu là, en Auvergne ; il passera là-bas, aux Pays-Bas... Cette itinérance est moins dans ses gênes que dans sa tête : au fond, il n'est question que de liberté, et de la façon dont le chanteur trentenaire entend la vivre.

Que son troisième CD s'intitule *Exile* n'est pas seulement une référence à cette situation vécue par tant d'Africains poussés à partir loin de chez eux pour des raisons économiques, même si les violons joués sur la chanson-titre dégagent un parfum de nostalgie. Nuru Kane donne à ce concept un contenu plus politique, pensant à ces grands hommes qui ont défendu des causes et ont été contraints de se couper des leurs. Et de citer le Dalaï Lama, Cheikh Amadou Bamba, ou même Nelson Mandela.

L'exil, enfin, se trouve parfois en fermant les yeux au détour d'une chanson. Pour faire naître ce "monde en couleurs", Nuru pratique sans retenue le mélange des cultures. Son groupe Bayefall Gnawa en est l'un des reflets : ses membres viennent du Maroc, du Mali, d'Algérie, de France...

Le patchwork se décline aussi en onze titres, composés pour une bonne moitié par son complice de longue date, Thierry Fournel. *Bambala* prend la direction de l'Afrique du Nord des Gnawa : le guembri – instrument fétiche du Sénégalais – pose le cadre, dessine ses motifs et petit à petit accélère la cadence que suivent les voix, les battements de main et les karkabou. Ambiance plus blues pour *Niang Balo*. Direction l'Espagne avec *Coriendo* et ses sonorités festives. *Issoire*, en hommage à cette ville où il est officiellement domicilié, est un reggae parfaitement exécuté comme Nuru en jouait à ses débuts dans son pays natal.

Lui qui appelle son continent à l'unité dans *Afrika* a su justement transcender les différences entre tous ces genres musicaux qui l'influencent pour donner à l'ensemble une cohérence, une identité. A l'instinct, sans calcul, et avec la volonté de montrer l'exemple, il prouve que changer les choses reste possible. Son message se résume en une chanson, où son patronyme se mêle au slogan du candidat Obama : *Yes We Kane*.

GLOBAL A GO-GO

MUSIC FROM AROUND THE WORLD IN THE UNIVERSAL LANGUAGE OF GROOVE

Bill Lupoletti

Website GLOBAL A GOGO

Nuru Kane is a Dakar-born singer, songwriter and guitarist whose wide range of musical interests are woven through this album, his second for Riverboat. Kane grew up listening to funk, reggae and blues along with the usual Senegalese influences; as an adult he was turned on by Moroccan gnawa trance music and learned to play guimbri (also known as sintir), the three-stringed bass lute that makes gnawa one of the planet's funkier musical styles. Kane calls his North African style "Baye Fall Gnawa" (he's a member of the popular Senegalese Baye Fall Muslim brotherhood) and you can hear that style to excellent effect on tracks 3 and 7. The title track (2) is expressionistic, with a moody minor-key introduction that opens into a faster tempo and impassioned vocals. My favorite of all is 1, a beautiful, catchy slice of Afropop that would be a hit single in an alternate, more just universe. Like its 2006 predecessor Sigil, Exile is an outstanding, eclectic tour through the mind of a musical omnivore.

Assistant Music Director for World Music
WRIR 97.3 FM Richmond Independent Radio
P.O. Box 4787
Richmond, VA 23220
USA

Splinters & Candy Radio

Poughkeepsie, USA

Alex Brown presents an eclectic collection of music from around the globe.

Nuru Kane – Exile

Nuru Kane is back with his third album Exile, which is available now on Riverboat Records / World Music Network. The Senegalese guitarist and guimbri player enjoyed international success with his previous release, Sigil, which earned him a "Best Newcomer" nomination in the 2007 BBC 3 Awards for World Music. Kane's music is diverse, revealing a wide range of styles that he picked up on his travels around the globe.

Born in Médina, the bustling arrondissement within Dakar where Youssou N'Dour is from, Kane built his first guitar as a teenager and began to combine traditional and contemporary musical styles to create his own fusion. During the 1990's, Kane gained a lot of experience playing as a member of various projects in Paris, picking up the sounds of the backstreets along the way. When he vacationed in Morocco, Kane became fascinated by Moroccan gnawa, the trance-like spiritual music which typically features the guimbri three-stringed lute Kane plays. In addition to gnawa music, Kane draws influence from the Baye Fall, a sub-group of the Mouride brotherhood, which he is a member of. Mouridism is a large Islamic Sufi order widely practiced in Senegal.

Since Nuru Kane implements so many styles on Exile – gnawa, Baye Fall, mbalax, blues, reggae, rock to name a few – this album is a sonic patchwork of Kane's past. He tackles topics like religion, marriage, family, dictatorship and African liberation on a positive record with some dark undercurrents along the way. One of the standout tracks is "Exil," which inspired the title for the album. This creeping, urgent song commemorates the lives of those forced into exile in order to escape humiliation and torture. Guitar, guimbri, sanza, djembe, calabash, oud, balafon, kora and ngoni flavor this set with Kane's impressive singing, playing and songwriting. Thierry Fournel deserves a special mention for his musical arrangements, accompaniment and production techniques. This album will hold your interest from start to finish as you won't know what's coming next. Listen to "Afrika" and watch an introduction video to sample Exile.

Elsewhere , website

By **Graham Reid**, posted Feb 27, 2013

NURU KANE PROFILED (2013): A colourful tapestry of sound

One of problems world music artists suffer is some preciousness in their audience which would preserve them in amber like an anthropological specimen. They want an artist to remain true to some perception of “authentic”.

But musicians, being the troublesome creatures they are, largely ignore such constraints and move on, assimilating influences, and extending the boundaries of their style.

The great Senegalese singer/guitarist Nuru Kane – who also plays the three-string guimbri, like an acoustic bass guitar – has never been within the grip of those who put him a specimen jar.

His terrific debut album Sigil of 2006 (recorded in Scotland!) had The Observer's Phil Meadley noting the melange of music was “trance-like gnawa meets Senegalese soul, meets Malian blues, meets Fela Kuti, with a touch of Bob Marley”.

Here at Elsewhere I observed that in the solo songs he sounded like a Mississippi bluesman.

Kane – born Papa Nouroudine Kane in Dakar but these days living in France – has spent time in Morocco and been influenced by gnawa music, but is something a world citizen with very open ears.

Cover-1_1His most recent album Exile on Riverboat (through Southbound in New Zealand) is yet another shapeshifter again.

With guimbri, kora, guitars, calabash, ngoni, balafon and other instruments at his disposal within his band (and singers of course) he traverses a lot of ground and again slips free of the grasp of those who would pigeonhole him.

The extraordinary opener Afrika is an intricate tapestry of crisscross melodies from guitar, giimbri and balafon behind and between his vocals which almost hint at rap for a moment.

Perhaps because he lives in Europe now he also effortlessly assimilates in other sounds and styles, as on Corriendo which has Spanish influences, and the melodic spirits of North African are all over the title track and Sadye.

The reggae song Issoire is pretty ordinary but the real surprise from a man who is full of them is the soul-pop of Yes We Kane who refers to the old Lee Dorsey/Pointer Sisters hit Yes We Can, which was an Obama campaign song.

He's even got a bouncy pop song here in Bambala.

Nuru Kane's first band was an Afrobeat outfit and he had his ears on Fela Kuti and Bob Marley.

These days it is getting harder and harder to either pinpoint his sound or where he might be headed but whether his lyrics be personal or political, he marries them to music which is vibrant, tricky and inclusive.

Then of course is that strong and supple voice . . .

Preserved on record but never in a specimen jar.

By Li Robbins

if your introduction to [Nuru Kane](#) is through his great song, “[Number One Bus](#),” you are a lucky person.

And whether or not you’ve heard that song, you can also count yourself lucky (as we do) to have this sneak peek at the Paris-based, Dakar-born singer and guitarist’s upcoming release, *Exile*, coming out on [Riverboat Records](#) Feb. 25. Listen, then read on to find out more about this rising star in world music.

Listening guide

Best joke: “Yes We Kane”

Best bluesy bet: “Niang Balo”

Best reggae groove: “Issoire”

Best flamenco flourishes: “Corriendo”

Best gnawa groove: “Sadye”

Best meditative moment: Zikar”

The music

A hypnotic, trancy blend of Moroccan and Senegalese music with reggae and blues. You can hear a big influence of [gnawa](#), Moroccan spiritual music. Kane calls it “Baye Fall Gnawa.” (Kane is a member of Baye Fall, a sub-group of the [Mouride brotherhood](#). For some unadulterated singing in that tradition, [listen here](#).) In case you’re wondering what Kane sings about on *Exile*, the lyrics cover religion, marriage, family, dictatorship and African liberation.

The man

Kane has lived in both London, England, and Paris, France. But he was born in Dakar, Senegal. That’s where he started playing music — he built his first guitar himself, using fishing wire for strings. And as befits a young guy, he immediately began messing around with styles like blues and reggae, meshing them with the traditional Senegalese singing he knew.

“Number One Bus” (about Kane’s experiences living in south London’s Bermondsey) is possibly the best song written about daily life as a commuter, ever.

The Australian

Exile (Nuru Kane)

LABEL: Riverboat/Fuse

RATING: 4 stars

by: world: Tony Hillier

May 25, 2013 12:00AM

LIKE so many talented African musicians, Nuru Kane chooses to ply his trade from France. Exile reflects influences gleaned while living far from the former French colony of Senegal, where he was born and reared.

Musical potpourri that it unquestionably is, the album is held together by Kane's inherent self-assurance -- acquired Gallic je ne sais quoi, perhaps -- when skipping from style to style. The contrasts are stark. After opening with a slick slab of bouncy West African pop (Afrika), the artist opts for a comparatively sorrowful and sombre, stripped-back ballad, Exil.

The sign-off track, Zikar, a meditative Sufi-esque study featuring oud, kora and call and response vocals, is preceded by a loping slice of Senegalese pop, Bayil. Kane's three-stringed Moroccan lute (guimbri), not to mention a fascination with North African music, is the force behind Bambala, and the even more pronounced trance-like gnawa groove of Sadye.

Between those tracks, the guitarist-singer strikes a Delta blues vein in Niang Balo and uses a bright Gipsy Kings-styled rumba rhythm in Corriendo while singing in a mixture of Spanish and Wolof. The vibe in Yes We Kane, sung in French with a manouche setting, is similarly light-hearted, even though the song's message is serious.

Kane's Senegalese singing technique allows him to soar when the song demands, though not as spectacularly as stellar compatriots such as Youssou N'Dour, Baaba Maal and Cheikh Lo, and he seems equally solid in lower register.